

BAZAS

Stagiaires européens



Jean-Loup Petitpied, à gauche, a effectué quatre semaines de stage à Lovedo (Espagne). À droite, Maxence Coquerelle en stage en République tchèque. PHOTOS SYLVIE MELLIES/DA

Deux élèves du lycée agricole n'ont pas hésité à partir à l'étranger effectuer des stages qui seront validés dans le cadre de leurs examens. Jean-Loup Petitpied en terminale Stav est parti avec Erasmus à Lovedo en Espagne. Il a travaillé avec une association de protection et d'information sur les forêts typiques de Cantabrie, subventionnée par la Région.

« J'ai trouvé ce stage de ma propre initiative. Je suis parti pour étudier l'aménagement paysager d'une parcelle boisée et en fait j'ai posé des injections de médicament sur des chênes centenaires malades pour lutter contre un insecte. J'ai aussi encadré des enfants qui ont planté des arbres, rencontrés des politiques régionaux à une réunion sur les écosystèmes. Nous avons organisé des journées de

lutte contre la propagation des plantes invasives sur les dunes, monté une exposition de présentation des espèces, réaménagé un vivarium. Je n'ai que de bons souvenirs de ce stage où je parlais en espagnol ». Le jeune homme aimerait poursuivre ses études en BTS au Canada.

Une coupe et une plaque

« La recherche de ce stage par Jean-Loup est révélatrice d'un esprit curieux et mature, un fort engagement et une belle initiative. Il a vécu une vraie immersion sociale, professionnelle et linguistique » souligne Laurence Gréciet, son professeur d'anglais.

Toujours dans le cadre d'Erasmus Plus, Maxence Coquerelle, élève de Terminale CGEA, a obtenu une bourse pour partir faire un stage de

trois semaines en République tchèque, à Lanškroun, sur l'exploitation d'un lycée agricole. Il a pratiqué la traite deux fois par jour, donné les soins aux animaux, mis en place des clôtures. « Premier au concours du Meilleur pointeur de race Prim-Holstein à Bazas, j'ai eu la chance de participer au concours international de République tchèque. J'ai présenté en anglais trois animaux de trois races différentes. J'ai fait deux fois deuxième de section et ai rapporté en France une coupe et une plaque du salon.

« Maxence a découvert un autre pays, un autre système de fonctionnement, des méthodes et des pratiques différentes : cela lui a apporté une expérience supplémentaire d'ailleurs voir ailleurs », conclut Laurence Gréciet.

Sylvie Mellies